



Janvier 2011

Synthèses n° 2011/137

Regain de tension sur les marchés des céréales et des oléagineux

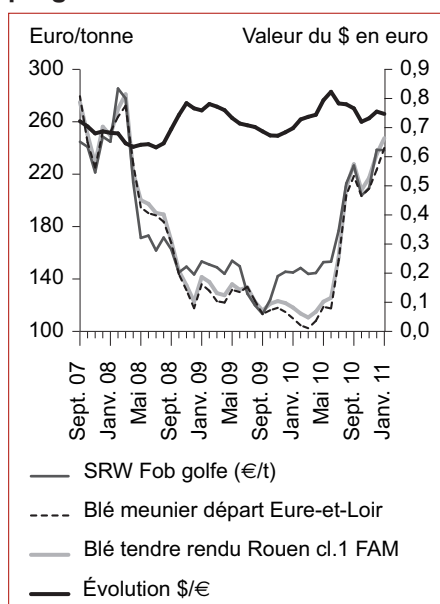
En ce début d'année 2011, les marchés céréaliers ne se détendent pas. Alors que les exportations françaises de blé tendre se poursuivent à un rythme élevé, l'offre, particulièrement en blé de qualité, s'amenuise et les stocks de report sont revus à la baisse. Au niveau mondial, des problèmes météorologiques en Argentine et en Australie ont affolé les cours. Les prix du maïs continuent de progresser, les stocks mondiaux étant à leur plus bas niveau depuis quatre ans. Les cotations des oléagineux grimpent aussi. Les cours du soja sont portés par des inquiétudes sur les récoltes en Amérique du Sud, et ceux du colza et du tournesol dépassent 500 €/t début janvier.

Les prévisions de la récolte mondiale de céréales sont revues à la baisse par le CIC (Conseil international des céréales), à 1 725 millions de tonnes (Mt), en retrait de 3,5 % par rapport à 2009/2010. Les stocks de report sont prévus en net repli, surtout pour le maïs. Toutes céréales confondues, ils diminueraient de 61 Mt par rapport à l'an dernier. Pour les principaux exportateurs de céréales, les stocks s'établiraient à 105 Mt : ce serait alors leur plus faible niveau depuis 2003/2004.

Blé tendre : la fermeté des cours s'est accentuée

Sur le marché du blé tendre, les cours, qui avaient explosé en début de campagne à cause de la sécheresse en Russie, ont continué de progresser en fin d'année 2010.

Les cours du blé tendre progressent encore



Sources : La Dépêche, FranceAgriMer

Leur fermeté se renforce encore début janvier. En particulier, des conditions météorologiques défavorables en Argentine – sécheresse due au phénomène climatique La Niña – et en Australie, poussent les cours à la hausse.

Plus précisément, avec d'abondantes chutes de pluie dans l'État du Queensland – région toutefois peu productrice de céréales –, et dans le Nord du New South Wales, des problèmes de qualité et de logistique voient le jour en Australie. Une partie non négligeable de la récolte pourrait être déclassée notamment pour l'alimentation animale. *A contrario*, dans l'Ouest australien, la sécheresse aurait affecté les rendements. L'Australie fait partie des principaux exportateurs de blé au niveau mondial : en 2008 et 2009, ce pays en a exporté plus de 13 Mt selon

l'USDA (département de l'agriculture des États-Unis).

Sur les six premiers mois de campagne 2010/2011, les cours du blé tendre rendu Rouen, et du blé meunier départ Eure-et-Loir atteignent en moyenne plus de 200 €/t, soit une hausse de 70 % par rapport à la même période l'an passé. Le prix du blé américain soft red winter Fob golfe a augmenté de 64 %.

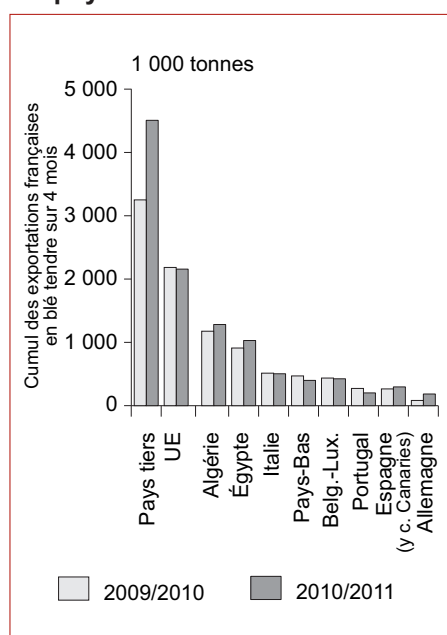
Début janvier, les cours se sont à nouveau raffermis, s'élevant à 240 €/t pour le blé meunier départ Eure-et-Loir, et 247,5 €/t pour le blé tendre rendu Rouen.

Cette tendance à la hausse est renforcée par une raréfaction de l'offre en France : la demande internationale ne s'atténue pas. D'après FranceAgriMer, les exportations françaises de blé tendre à destination des pays tiers pourraient atteindre 11,8 Mt sur la campagne, en progression de 20 % par rapport à 2009/2010. Plus de 7 Mt auraient déjà été vendus à la fin décembre.

A contrario, les exportations intracommunautaires reculeraient de 7 %, entre autres vers la Belgique ou les Pays-Bas.

Au cours des quatre premiers mois de campagne 2010/2011, les exportations

Dynamisme des exportations françaises de blé tendre vers les pays tiers



Source : DGDDI (Douanes)

françaises de blé tendre ont augmenté de 23 % par rapport à l'an dernier. La légère baisse (-1,2 %) à destination des pays de l'UE est éclipsée par un très net progrès vers les pays tiers (+39 %), surtout vers l'Algérie et l'Égypte.

L'Algérie était en 2009/2010 la première destination des exportations françaises de blé tendre (20 % des exportations françaises). Début 2010/2011, ces dernières augmentent de 9 %.

En 2010/2011, l'Égypte, premier importateur mondial de blé tendre, s'est notamment tournée vers la France pour compenser l'absence de la Russie, son principal fournisseur. De fait, les exportations françaises à destination de l'Égypte progressent de 13 % sur le premier tiers de la campagne. L'Égypte se place ainsi en deuxième client de la France en blé tendre.

Au niveau intracommunautaire, même si les exportations françaises diminuent globalement, elles augmentent très fortement à destination de l'Allemagne. Certes, les volumes exportés sont très faibles (2 % du disponible exporté en 2009/2010), mais ils ont plus que doublé durant les quatre premiers mois de campagne. Ils concerneraient surtout du blé meunier à cause de problèmes de qualité en Allemagne. *A contrario*, la France aurait importé du blé fourrager allemand : 40 % des importations françaises en blé sur le début de campagne proviennent d'Allemagne.

Afin de répondre à cette forte demande extérieure, la collecte de blé tendre se poursuit à une cadence rapide. Au 1^{er} décembre, selon FranceAgriMer, 24,3 Mt de blé ont déjà été collectés, soit 75 % de la récolte. L'an dernier, à la même période, le taux de réalisation atteignait seulement 60 %.

Les stocks de fin de campagne se situeraient alors à un niveau historiquement bas, à 1968 milliers de tonnes d'après la dernière prévision FranceAgriMer.

Par ailleurs, les besoins des industriels ne sont pas encore couverts jusqu'à la fin de la campagne, ce qui pourrait à nouveau raffermir les cours.

Les facteurs actuels de tension sur les marchés pourraient perdurer jusqu'à ce que des perspectives de récolte 2011 présagent éventuellement d'une

reprise de l'offre au niveau mondial. La situation des cultures aux alentours du mois de mars permettra probablement d'avoir plus de visibilité sur la fin de campagne.

Mais : des conditions météo difficiles s'ajoutent à un bilan tendu

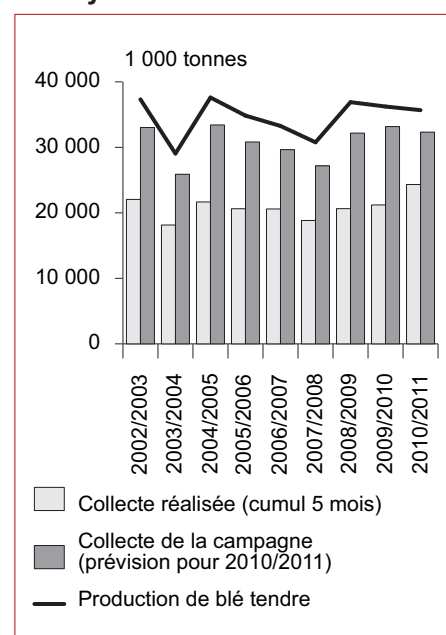
Le déséquilibre du bilan mondial en maïs s'accroît.

Les échanges progresseraient, favorisés notamment par une forte demande en provenance de l'Union européenne et de la Russie, où les récoltes sont réduites cette année.

Les stocks de report diminueraient de 20 % par rapport à l'an dernier, à peine supérieurs à ceux de la campagne 2006/2007. Le ratio stock/consommation chuterait alors à 14 % au niveau mondial, valeur la plus basse des cinq dernières campagnes. D'après le dernier rapport de l'USDA, ce ratio chuterait même à 5,5 % aux États-Unis, à son niveau le plus faible depuis 1995/1996, la faiblesse de la production étant combinée à une forte demande à la fois intérieure et extérieure.

Parallèlement aux cours du blé, les cours du maïs restent aussi dans une tendance à la hausse. Toutefois, ils demeurent, au niveau français et mondial, inférieurs à ceux du blé depuis le

En 2010/2011, la collecte de blé tendre se déroule à un rythme élevé



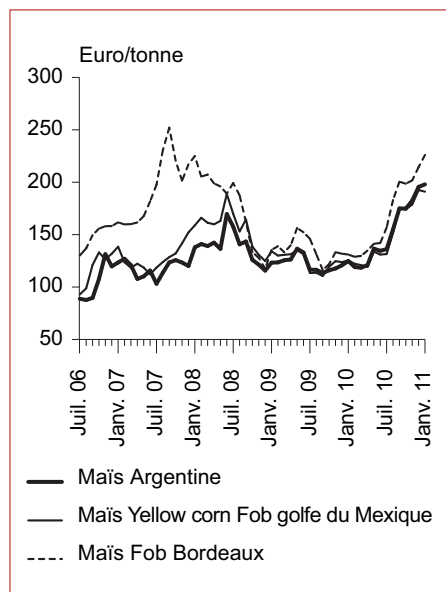
Sources : FranceAgriMer, SSP

mois de juillet 2010. Le maïs français Fob Bordeaux, sur les six premiers mois de campagne, est inférieur de 17 €/t au blé tendre rendu Rouen, alors qu'en 2009/2010, il le dépassait de 7 €/t sur la même période. Les FAB (fabricants d'aliments du bétail) continuent ainsi de le préférer au blé, mais les vendeurs offrent peu, renforçant la tension sur les cours. Par ailleurs, la sécheresse qui sévit en Argentine, second pays exportateur après les États-Unis, provoque un regain de fermeté.

Sur les six premiers mois de campagne, le maïs Fob Bordeaux se situe en moyenne à 193 €/t. Il augmente de 48 % par rapport à l'an dernier, le maïs argentin de 45 % et le yellow corn Fob origine golfe du Mexique de 41 %. Début 2011, les cours continuent à grimper : le maïs Fob Bordeaux atteint 226 €/t début janvier.

Les cours de l'orge de mouture ont aussi très nettement progressé : au cours des six premiers mois de campagne, l'orge rendu Rouen, en moyenne à 177 €/t, a augmenté de 81 % par rapport à 2009/2010. Les disponibilités s'amenuisent ; au niveau européen, la production reculerait de plus de 15 % selon le Cocal (Comité du commerce des céréales, aliments du bétail, oléagineux, huile d'olive, huiles et graisses, et agrofournitures).

Maïs : les cours augmentent toujours



Sources : La Dépêche, FranceAgriMer

En France, la production est estimée à 10,2 Mt, en recul de 21 %. Dans le même temps, en cumul de juillet à octobre, les exportations françaises d'orge augmentent de 16 % comparé à l'an dernier.

Alors qu'elles diminuent globalement à destination de l'Union européenne – la situation étant contrastée entre une baisse vers les Pays-Bas ou l'Espagne, et un progrès vers l'Allemagne – elles augmentent nettement vers les pays tiers, notamment à la suite de la forte demande en orge fourragère de la part des pays du Moyen-Orient : la Russie est en effet absente sur le marché mondial, et l'Ukraine a instauré des quotas.

Enfin, dans une moindre mesure, le marché du blé dur est également sur une tendance à la hausse, en particulier en fin d'année. En moyenne de juillet à décembre, le cours du blé dur rendu Port-la-Nouvelle a augmenté de plus de 20 % par rapport à la même période l'an dernier.

Oléagineux : les cours du colza et du tournesol atteignent des sommets

Tout comme les marchés des céréales, ceux des oléagineux, qui présentaient des prix en forte hausse en fin d'année 2010, restent très fermes début 2011. Ils sont encouragés à la hausse par la fermeté des cours du pétrole et des huiles végétales.

De plus, pour le soja, la demande chinoise est très forte : selon l'USDA les importations chinoises de soja pourraient atteindre 57 Mt (+ 13 %). En outre, l'USDA prévoit des exportations record pour les États-Unis, qui s'établiraient à plus de 43 Mt (+ 6 %).

Les cours du colza et du tournesol continuent de flamber. Sur les six premiers mois de la campagne 2010/2011, le cours du tournesol rendu Bordeaux progresse de 65 % par rapport à l'an dernier, à 416 €/t, et celui du colza rendu Rouen de 52 %, à 402 €/t. Début janvier, les cours du colza dépassent légèrement ceux du tournesol : 512 €/t pour le colza rendu Rouen, et 510 pour le tournesol rendu Bordeaux.

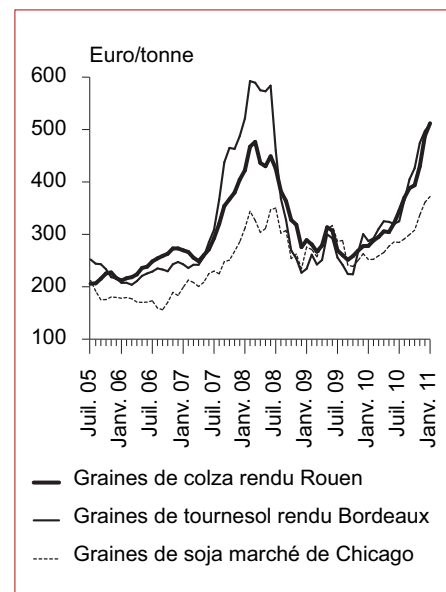
La fermeté des cours du colza et du tournesol est accentuée par des tensions sur le marché de l'huile de palme en Asie du Sud-Est. En effet, en Indonésie et en Malaisie – les deux premiers producteurs mondiaux – la production des palmeraies est en repli suite à des inondations causées par le phénomène climatique La Niña.

Par ailleurs, l'une des causes de cette forte hausse des cours du colza et du tournesol est aussi une demande soutenue des triturateurs et de l'industrie des biocarburants, conjuguée à une diminution de l'offre européenne.

En effet, la production européenne d'oléagineux serait en retrait de 3,5 % selon le Cocal. La récolte de graines de tournesol serait stable, mais la production de colza baisserait de près de 5 %, à 20,5 Mt.

En France, la chute de la production de colza atteindrait presque 15 % selon les estimations du SSP au 1^{er} novembre 2010, avec une diminution des surfaces de 1,5 %. La France est en 2009/2010 le second pays producteur de colza après l'Allemagne, représentant 26 % de la production de l'Union européenne. Pour 2010/2011, la récolte allemande de colza serait aussi en retrait (- 9 %) alors que les surfaces seraient stables. En France tout comme en Allemagne, les rendements reculent.

Graines oléagineuses : tournesol et colza dépassent 500 €/t début janvier



Source : La Dépêche

Sources

- Les données de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles. Les estimations de surfaces et de rendement sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes sur les terres labourables (interrogation de 13 000 exploitants) et sur l'utilisation du territoire (observation directe de 320 000 points) pour les surfaces et, pour les rendements, à partir des rendements moyens constatés après récolte (enquête Terres Labourables).
- Les données de production européennes sont fournies par l'organisme statistique européen : www.epp.eurostat.ec.europa.eu
- Les cotations mondiales et les bilans français provisoires (2009/2010) et prévisionnels (2010/2011) sont fournis par FranceAgriMer.
- Les bilans mondiaux sont établis par le Conseil International des Céréales et l'USDA : www.igc.org.uk et www.usda.gov/oce/commodity/wasde/index.htm
- Les cotations françaises sont reprises de l'hebdomadaire La dépêche - Le petit meunier et de FranceAgriMer.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les grandes cultures sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - Grandes cultures et fourrages » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « La sole de blé tendre augmente aux dépens de celle de l'orge », Infos Rapides Grandes cultures n° 10/10, décembre 2010
- « La baisse des rendements affecte la récolte des céréales », Infos Rapides Grandes cultures n° 9/10, novembre 2010
- « Exportations records pour les États-Unis et la France, en l'absence de la Russie sur le marché du blé tendre », Synthèses Grandes cultures n° 2010/129, octobre 2010
- « Production 2010 des grandes cultures et prairies : des soles stables et des rendements à la baisse », Synthèses Grandes cultures et fourrages n° 2010/128, octobre 2010
- « La récolte des céréales serait en diminution, conséquence principale d'une baisse des rendements », Infos Rapides Grandes cultures n° 8/10, octobre 2010
- « Flambée des cours des grandes cultures en juillet et août 2010 », Synthèses Grandes cultures - Céréales et oléo-protéagineux n° 2010/123, septembre 2010

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

CIC : Conseil international des céréales

Fob : free on board (franco à bord)

FranceAgriMer (FAM) : office national unique des produits de l'agriculture et de la mer. Issu de la fusion des offices agricoles dont l'OniGC, créé par décret le 1^{er} avril 2009

SRW : soft red winter

USDA : United States department of agriculture

FAO : Food and Agriculture Organization of the United Nations



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche
de la Ruralité et de l'Aménagement du Territoire
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald

Rédacteur : Auriane Renaud

Composition : SSP Beauvais

Dépôt légal : À parution

ISSN : 1274-1086

© Agreste 2011

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

www.agreste.agriculture.gouv.fr